

LA CROIX

Les trésors de l'art islamique à l'honneur dans toute la France

Par Thérèse Thibon, le 24/9/2021 à 04h26

De novembre à mars, le Louvre et la Réunion des musées nationaux déclinent l'exposition « Arts de l'Islam. Un passé pour un présent » dans 18 villes de l'Hexagone. Grâce aux œuvres issues des collections publiques, le gouvernement entend valoriser le lien culturel entre l'islam et l'histoire de France.



Le projet est aussi pédagogique que culturel. Le Louvre, en collaboration avec la Réunion des musées nationaux-Grand Palais, lance un événement à l'échelle nationale. Dix-huit expositions simultanées sur le thème *Arts de l'Islam. Un passé pour un présent* seront déclinées dans autant de villes de France, du 20 novembre au 27 mars 2022. Angoulême, Blois, Clermont-Ferrand, Dijon, Figeac, La Réunion, Limoges, Mantes-la-Jolie, Marseille, Nancy, Nantes, Narbonne, Rennes, Rillieux-la-Pape (Rhône), Rouen, Saint-Denis, Toulouse et Tourcoing accueilleront chacune dix œuvres issues des collections publiques françaises...

Des nouveautés au département des Arts de l'Islam du Louvre

Des pièces historiques vont côtoyer des réalisations contemporaines dans un but précis : valoriser le dialogue interculturel en ouvrant « *plus largement les horizons* », souligne la ministre de la culture **Roselyne Bachelot** lors de la conférence de presse à l'auditorium du Louvre, mardi 21 septembre. Si le projet des 18 expositions sur tout le territoire est louable, il s'inscrit aussi à l'évidence dans le calendrier de la campagne en vue de l'élection présidentielle 2022...

Les œuvres concernées constituent un véritable trésor, parmi lequel se trouve, entre autres, un chandelier de l'époque de Saladin (XII^e siècle) d'un artiste de Mossoul qui redessine la vie de Jésus, un olifant d'ivoire du XI^e siècle, une stèle funéraire en marbre de Tunisie ou d'Algérie du XIV^e siècle... mais également la vidéo *Vacuum* (2007) dans laquelle l'artiste palestinienne Raeda Saadeh passe et repasse l'aspirateur sur une montagne désertique située entre Jéricho et la Mer Morte.

→ ENTRETIEN. « Il faut œuvrer à une renaissance de l'art pictural islamique »

Faire découvrir les arts islamiques, c'est aussi lutter contre une approche identitaire de la culture et les préjugés sur une religion parfois méconnue. « *À l'heure où l'on cherche à nous opposer les uns aux autres, à nous entraîner dans un choc des civilisations nous avons besoin d'exposition comme celle-ci qui rappelle que notre république est universelle* », s'est ainsi exprimé la ministre de la culture.

Un public scolaire attendu

Les arts islamiques témoignent des richesses d'une religion qui constitue également une immense civilisation. Les œuvres anciennes proviennent de pays où la religion musulmane était officielle. Mais ce vaste territoire qui comprend notamment l'Inde, la péninsule arabique, l'Afrique centrale et orientale jusqu'au sud de l'Europe, est également peuplé de populations non-musulmanes.

Un islam « français », difficile mais pas impossible

« *Les œuvres par leur seule existence, leur itinérance et leur transmission, témoignent d'une histoire millénaire* », rappelle le ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, Jean-Michel Blanquer. Les publics scolaires sont particulièrement concernés grâce à un plan national de formation déployé dans toutes les Académies. Son objectif ? Proposer des clés de lecture des œuvres aux professeurs qui le souhaitent. « *Le projet de l'école républicaine demeure l'émancipation et celle-ci passe par la connaissance et la culture. La beauté y a tout sa place* », poursuit le ministre.

Huguette Bello, présidente de la Région Réunion qui accueillera l'exposition au sein du Musées des arts décoratifs de l'Océan indien à Saint Louis, se réjouit à distance. « *Cet événement souligne les valeurs de notre vivre ensemble et favorise l'accès à la culture pour tous.* »

Thérèse Thibon